

Q. Les jours sont-ils exactement donnés? Et le nombre des tailleurs de pierre au pont de la rue Wellington, au pont du Grand Tronc et à l'écluse n° 1 est-il inscrit exactement dans votre livret?—R. Ils ont été inscrits à mesure qu'ils arrivaient.

Q. Vous les comptiez et les insériez chaque jour?—R. Jour par jour.

M. OSLER.—Je produis maintenant ce livret.

SA SEIGNEURIE.—M. Geoffrion a le droit d'interroger contradictoirement.

*Interrogé contradictoirement par M. Geoffrion :*

Q. Dans combien d'appentis travaillaient les tailleurs de pierre?—R. Dans trois appentis; des tailleurs de pierre travaillaient en dehors des appentis, d'autres travaillaient aux ponts ou près des ponts.

Q. Quand avez-vous commencé à tenir le compte des tailleurs de pierre?—R. Le 22 mars, je crois; je n'en suis pas certain maintenant; je puis vous le dire par mes notes. C'est le 20 mars.

Q. C'était, dites-vous, sur l'ordre de M. Kennedy?—R. Sur l'ordre de M. Kennedy, le surintendant.

Q. Vous ne demandiez pas les noms des hommes, vous les comptiez seulement?—R. Je les comptais seulement; je ne tenais pas le compte de leurs heures de travail.

Q. Alliez-vous là plusieurs fois par jour?—R. Plusieurs fois, j'ai compté deux fois par jour les tailleurs de pierre du pont Wellington; quant à ceux du pont du Grand Tronc et de l'écluse n° 1, je les comptais simplement une fois par jour.

Q. Faisiez-vous rapport à M. Kennedy?—R. Non, monsieur.

Q. Il vous a dit de vérifier ces comptes?—R. Non, monsieur; il ne m'a pas dit de les vérifier; il m'a dit de compter les hommes.

Q. Et faisiez-vous rapport à M. Kennedy?—R. Non.

Q. Pourquoi ne faisiez-vous pas rapport?—R. Parce que M. Kennedy ne m'a pas demandé de faire rapport. Un jour, durant les travaux, il m'a demandé si j'avais compté les hommes; je lui ai répondu affirmativement; il m'a dit que c'était bien et de continuer.

Q. Vous savez que M. Kennedy certifiait les bordereaux ou listes où ces hommes étaient inscrits comme ayant travaillé?—R. Je ne savais pas officiellement que M. Kennedy certifiait les bordereaux; je savais généralement qu'il certifiait à peu près tout.

Q. Mais, de fait, n'avez-vous pas certifié ces bordereaux vous-même?—R. Non; j'ai certifié les chiffres des mesureurs de pierre.

Q. Mais vous certifiez le bordereau quand vous voyiez la signature de M. Kennedy?—R. Je ne le certifiais pas quant aux tailleurs de pierre.

Q. Mais vous voyiez que Kennedy certifiait toute la liste?—R. Je ne suis pas certain si son nom était apposé au certificat avant ou après le mien.

Q. Prétendez-vous dire que vous ne saviez pas que M. Kennedy devait certifier la liste?—R. Je crois qu'il le faisait, mais je ne le savais pas.

Q. Ne savez-vous pas que les bordereaux de paye étaient toujours préparés dans son bureau?—R. Quels bordereaux de paye?

Q. Les bordereaux de paye des ouvriers du pont Wellington?—R. Je sais que les bordereaux de paye des journaliers, des charretiers et autres hommes employés aux travaux du pont Wellington étaient préparés à son bureau; mais je ne sais pas que les bordereaux de paye des tailleurs de pierre fussent préparés dans son bureau.

Q. Et, bien qu'il vous eût dit cela, vous n'avez jamais fait de rapport?—R. Non.

Q. Vous avez vu payer les hommes?—R. Je n'ai pas vu payer les hommes.

Q. Vous avez été payé?—R. J'ai été payé moi-même.

Q. Et il y avait un jour de paye générale?—R. Je crois avoir mal compris votre question. Vous avez dit que j'avais vu payer les hommes et que je savais qu'ils recevaient plus qu'il ne leur était dû. Sans doute, j'ai vu payer les hommes.

Q. Et, bien que vous ayez reçu instruction de vérifier le nombre d'hommes, vous n'en avez jamais fait rapport?—R. Je n'en ai jamais fait rapport.

Q. Aviez-vous perdu ce livret, ou l'avez-vous toujours eu en votre possession?—R. Je l'ai toujours eu en ma possession jusqu'à samedi dernier.

Q. Avez-vous été interrogé devant la commission?—R. Oui.